

ISSN 2710-4249
E-ISSN 2789-0031

DJIBOUL



REVUE SCIENTIFIQUE DES ARTS - COMMUNICATION, LETTRES,
SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES



NUMÉRO 009, VOLUME 4 - JUILLET 2025

DJIBOUL Revue Scientifique des Arts-Communication, Lettres,
Sciences Humaines et Sociales N°009, Vol.4
JUILLET 2025

ISSN (imprimé) 2710-4249



e-ISSN (en ligne) 2789-0031

RÉFÉRENCEMENT ET INDEXATION

REFERENCING AND INDEXING



TOGETHER WE REACH THE GOAL



Elektronische
Zeitschriftenbibliothek



FACTEUR D'IMPACT/ IMPACT FACTOR

Évaluation SJIF

2020 : 3,574

2021 : 3,505

2022 : 4.906

2023 : 5.679

SJIFactor.com

2024: 6.829



Catalogue *plus*



DJIBOUL | Revue Scientifique des Arts-Communication, Lettres, Sciences Humaines et Sociales

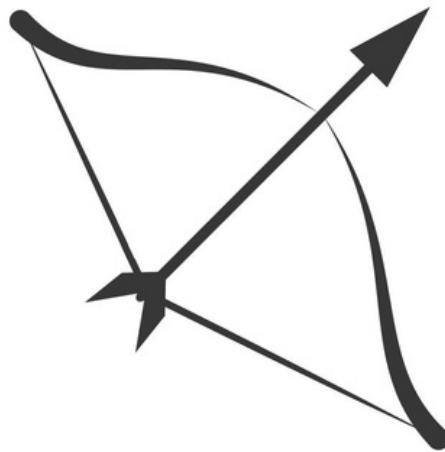
ISSN 2710-4249
e-ISSN-2789-0031

<http://djiboul.org/>

revue.djiboul@gmail.com

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Revue Djiboul



Périodique : Semestriel

ÉDITEUR

DJIBOUL 

- *Sous-direction du dépôt légal, 2ème Trimestre 2021*
- *Dépôt légal n°17472 du 07 mai 2021*

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Sié HIEN, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

DIRECTEUR DE RÉDACTION

Sié Justin SIB , Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

ÉQUIPE ÉDITORIALE

Pierre Adou Kouakou KOUADIO, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Nèma DIAKITE, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

El Hadji Yaya KONE, Université d'Ottawa, Canada

Ténon KONE, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Christakis CHRISTOTI, Université de Chypre

Sam NIAMKE, Université de Bondoukou, Côte d'Ivoire

Kassoum KOUROUMA, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Donourou Bakary OUATTARA, Université de Bondoukou, Côte d'Ivoire

Boukaré NACOULMA, École Normale Supérieure de Koudougou, Burkina Faso

Michèle Louvrance FOTSING MAKOUEGHA, Université de Garoua, Cameroun

Koffi Yeboua Vincent KOUASSI, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Issoufou François TIROGO, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

Kouadio Éric ADJOURMANI, Université de Bondoukou, Côte d'Ivoire

Samedi KOYE, Université de Moundou, Tchad

Kouassi Sidoine AGNISSONI, Université de Bondoukou, Côte d'Ivoire

ASSISTANT ADMINISTRATIF

Sié Léo Wilfried SIB, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

COMITE SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE

ABOLOU	Camille Roger	Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire
ADJERAN	Moufoutaou	Université d'Abomey-Calavi, Bénin
AHOUA	Firmin	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
ASSANVO	Amoikon Dyhie	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
BOGNY	Yapo Joseph	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
BANGOU	Francis	Université d'Ottawa, Canada
GBAKRE	Andoh Jean-Marie	Université Péléforo-Gbon-Coulibaly, Côte d'Ivoire
GOA	Kacou	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
GORAN	Koffi Modeste	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
HIEN	Amélie	Université Laurentienne, Canada
KABORE	Bernard	Université Joseph Ki-ZERBO, Burkina Faso
KAMARA	Adama	Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire
KAMATE	Banhouman	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
KAMBIRÉ	Bébé	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
KANTCHOA	Laré	Université de Kara, Togo
KOFFI	Elvis Gbakliat	École Normale Supérieure d'Abidjan, Côte d'Ivoire
KOUADIO	M'Bra Kouakou D.	Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire
KOSSONOU	Kouabena Théodore	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
LANSEUR	Soufiane	Université de Béjaïa, Algérie
MALGOUBRI	Pierre	Université Joseph Ki-ZERBO, Burkina Faso
NAIMA	Guendouz-Benammar	Ecole Normale Supérieur d'Oran (ENSO) - Oran, Algérie
N'DONGO - I.	Yvon Pierre	Université Marien Ngouabi, Congo Brazzaville
OMBENI KIKUKAMA	Monzat	Institut Supérieur Pédagogique de Bukavu (ISP -BUKAVU), RDC
OUASSA	Kouaro Monique	Université d'Abomey-Calavi, Bénin
OUEDRAOGO	T. Alain	Centre National de Recherche Scientifique et Technologique, Burkina Faso
PALI	Tchaa	Université de Kara, Togo
SATRA	Baguissoga	Université de Kara, Togo
SAWADOGO	Awa 2ème Jumelle	Université Joseph Ki-ZERBO, Burkina Faso
SOMÉZ.	Maxime	Université Norbert ZONGO de Koudougou, Burkina Faso
TCHABLE	Boussanlégué	Université de Kara, Togo
THIAM	Ousseynou	Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
TAPE	Jean-Martial	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
YAGO	Zakaria	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
YEO	Kanabein Oumar	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
ZAGRE / KABORE	Edwige	Université Norbert ZONGO à Koudougou, Burkina Faso

LIGNE EDITORIALE

DJIBOUL

est un néologisme **lobiri** formé à partir de **djir** « connaître, savoir » et **bouli** « regrouper, mettre ensemble ». En un mot, **DJIBOUL** symbolise l'expression des connaissances scientifiques ou savoirs qui permettront aux contributeurs ou chercheurs d'avoir une ascension professionnelle.

L'arc et la flèche symbolisent le courage, l'adresse ou l'habileté ce qui caractérise la vision de la revue.

DJIBOUL est une revue à parution semestrielle de l'Université Félix Houphouët-Boigny. Elle publie les articles des domaines des arts, communication, des lettres, des sciences humaines et sociales. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Les articles soumis à la **revue DJIBOUL** sont anonymement instruits par deux évaluateurs. En fonction des avis de ces deux instructeurs, le comité de rédaction décide de la publication de l'article soumis, de son rejet ou alors demande à l'auteur de le réviser en vue de son éventuelle publication. Les articles à soumettre à la revue doivent être conformes aux normes ci-dessous décrites et le non respect des normes éditoriales entraîne le rejet du projet d'article.

Dr. SIB Sié Justin
Maître de Conférences
Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

CONSIGNES AUX AUTEURS

- **Le nombre de pages minimum** : 10 pages, **maximum** : 18 pages
- **Interligne** : 1.15.
- **Numérotation numérique** : chiffres arabes, en bas et à droite de la page concernée.
- **Police** : Book Antiqua, Taille 12
- **Orientation** : portrait.
- **Marge : haut et bas** : 2,5cm, droite et gauche : 2,5cm.

MODALITES DE SOUMISSION

Tout manuscrit envoyé à la revue **DJIBOUL** doit être inédit, c'est-à-dire n'ayant jamais été publié auparavant dans une autre revue. Les manuscrits doivent impérativement satisfaire les indications ci-dessous et envoyés au directeur de publication à l'adresse suivante : revue.djiboul@gmail.com .

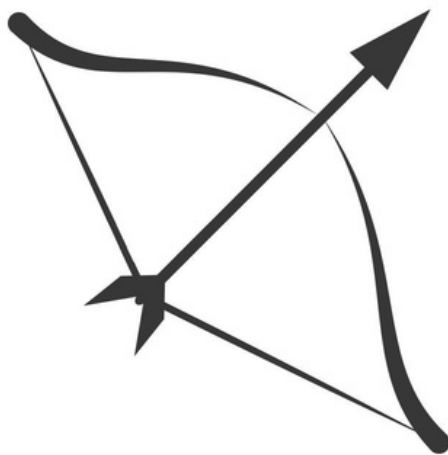
- **Titre** : La première page doit comporter le titre de l'article, les Prénoms et Noms des auteurs, leur institution d'affiliation et leur adresse complète.
- **Résumé** : Le résumé ne doit pas dépasser 300 mots. Il doit être succinct de manière à faire ressortir l'essentiel de l'analyse.
- **Mots-clés** : Ils ne doivent pas dépasser cinq.
- **Introduction** : Elle doit fournir suffisamment d'informations de base, situant le contexte dans lequel l'étude a été entreprise. Elle doit permettre au lecteur de juger la valeur qualitative de l'étude et évaluer les résultats acquis.
- **Corps du sujet** : Les différentes parties du corps du sujet doivent apparaître dans un ordre logique. (Ex : 1. ; 1.1 ; 1.2 ; 2. ; 2.1 ; 2.2 ; etc.). L'introduction et la conclusion ne sont pas numérotées.
- **Notes de bas de page** : Elles ne renvoient pas aux références bibliographiques, mais aux informations complémentaires.
- **Citation** : Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, des façons suivantes : En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p.223), est : « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), »

- Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit : Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation socio- historique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères.

Diakit  (1985, p.105)

- **Conclusion** : Elle ne doit pas faire double emploi avec le résumé et la discussion. Elle doit être un rappel des principaux résultats obtenus et des conséquences les plus importantes que l'on peut en déduire.
- **Références bibliographiques** : Les auteurs convoqués pour la rédaction seront mentionnés dans le texte avec l'année de publication, le tout entre parenthèses.
 - **Journal** : Noms et prénoms de tous les auteurs, année de publication, titre complet de l'article, nom complet du journal, numéro et volume, les numéros de première et dernière page.
 - **Livres** : Noms et prénoms des auteurs, année de publication, titre complet du livre, éditeur, maison et lieu de publication.
 - **Proceedings** : Noms et prénoms des auteurs, année de publication, titre complet de l'article et des proceedings, année et lieu du congrès ou symposium, maison et lieu de publication, les numéros de la première et dernière page.

DJIBOUL
N°009, Vol.4





Sommaire

Éditorial

ARTS & COMMUNICATION

01. Diélika BOLA & Komenan Raphaël YA
Apport des organismes d'intégration sous-régionale à la culture de la paix en Côte d'Ivoire 04
-
02. Diamanamogo Amara COULIBALY
Migration informationnelle vers les réseaux sociaux et défis pour les médias traditionnels en Côte d'Ivoire 20
-
03. Konan Zagoh Martial YAO
Les réseaux sociaux numériques comme source privilégiée d'information et de communication en Côte d'Ivoire
Les réseaux sociaux numériques comme source privilégiée d'information et de communication en Côte d'Ivoire 38
-

LINGUISTIQUE & LANGUES

04. Emmanuel BATIONO & Suntonnoma Larissa DELMA
Traduction du français vers le lyélé et enjeux du développement participatif au Burkina Faso 56
-
05. Koffi Bla Marie Laure ADOU
La relativisation en Nzima 72
-
06. Koffi Yeboua Vincent KOUASSI, Idrissa DIOMANDE & Goussebio Édith Désirée BAH
Alternance codique comme facteur d'intégration linguistique et culturelle dans les textes de SIE CHARLES 88
-
07. Sam Aristide NIAMKE & Koffi Ibrahim AMADOU
Difficultés d'apprentissage chez des élèves du groupe scolaire Bondoukou Centre : entre constats empiriques et enjeux éducatifs 100
-
08. Sylvie GNON epse GAH & Zakaria YAGO
Apport linguistique dans la prise en charge du langage de l'enfant trisomique 114
-
09. Brou François KOUAME
Prospecting a communist society: an analysis of characters' selflessness in george orwell's animal farm 130
-
10. Evrard AMOI
The Road as a Liminal and Symbolic Space of Transition in Wole Soyinka's Play 144
-
11. N'guessan KRAMO 156
-



Picturing Horror and Trauma in an Interstitial Novel: The Case Study in Elma Shaw's Redemption Road,
The Quest for Peace and Justice in Liberia

LETTRES MODERNES & SCIENCES DE L'EDUCATION

12. [Fridolin ASSEKO ELLA](#)
Les figures de la modernité dans la poésie négro-africaine de la quatrième génération : cas de la poésie gabonaise des années 1970-1980 168
-
13. [Hassan AISSA](#)
Dites-moi le songe d'Abdelfatah Kilito : l'œuvre littéraire et ses pouvoirs 188
-
14. [Alex Roméo SUEBANG](#)
Vocation des enseignants et réussite des élèves au Probatoire : étude dans les lycées de Yaoundé 2 204
-
15. [Fernand OUEDRAOGO & Ibrahima SAWADOGO](#)
Enseignement-apprentissage des œuvres intégrales littéraires au post-primaire au Burkina Faso : pratiques et perceptions des enseignants de français de la ville de Kaya 218
-
16. [Yacoubou SALIFOU KALIME & Candide Achille Ayayi KOUAWO](#)
Typologie des écoles d'enseignement islamique et franco-arabe au Togo 240
-

SCIENCES DE L'HOMME ET DE LA SOCIETE

17. [Abou DAPPAH](#)
La quête effrénée de l'unité africaine par kwame nkrumah, terreau d'une gouvernance interne approximative 262
-
18. [Saiba BAKOUAN](#)
Le Paradoxe Des Émotions Refoulées Influençant Le Comportement Et Les Performances Scolaires Des Adolescents 278
-
19. [Alexandra RAZAFINDRABE](#)
L'impact des informations traitant de thématiques environnementales sur les comportements individuels à Madagascar 294
-
20. [Joseph KITUNGANO WALUMONA](#)
-



	Problématique de gestion de la taxe sur la valeur ajoutée à l'importation en République Démocratique du Congo : quelle approche manageriale pour l'efficacité et l'équité fiscales ?	308
21.	Koffi Dieu Donné ADJAÏTO & Bêbê KAMBIRÉ Activité des unités de transformation artisanales et semi-industrielles et dégradation de l'environnement dans la ville de Tiassalé	324
22.	Antoinette MUDIMBI MALALA Evaluation de l'impact environnemental de l'exploitation artisanale de l'or à Walungu sur le sol dans le secteur de Mukungwe	340
23.	Boua Paulin Sylvain AKREGBOU Dynamique des restaurants pure players et développement De l'économie numérique informelle en côte d'ivoire	368
24.	Magnim POGBO PALI Crises identitaires et Enjeux de la gouvernance locale dans la commune de Zio3 au Togo	390
25.	Noaga BIRBA & Rimpagnidé OUEDRAOGO Étude préliminaire des aspects techniques de la céramique archéologique du bassin du Massili (Région de Oubri-Burkina Faso)	402



DIFFICULTÉS D'APPRENTISSAGE CHEZ DES ÉLÈVES DU GROUPE SCOLAIRE BONDOUKOU CENTRE : ENTRE CONSTATS EMPIRIQUES ET ENJEUX ÉDUCATIFS

[Étapes de traitement de l'article]

Date de soumission : 28-06-2025 / Date de retour d'instruction : 05-07-2025 / Date de publication : 15-07-2025

Sam Aristide NIAMKE

Université de Bondoukou, Côte d'Ivoire

✉ sam.niamke@ubkou.edu.ci

&

Koffi Ibrahim AMADOU

Université de Bondoukou, Côte d'Ivoire

✉ koffi.amadou@ubkou.edu.ci

Résumé : Dans l'optique d'apporter notre contribution à l'amélioration de l'enseignement de base du système éducatif ivoirien, nous avons décidé de mener une recherche qui porte sur la problématique des difficultés d'apprentissage. Cette étude s'est particulièrement intéressée aux élèves du primaire du groupe scolaire Bondoukou centre, situé au Nord-Est de la Côte d'Ivoire. L'objectif de cette initiative est de vérifier la présence des potentielles difficultés qui pourraient limiter les capacités d'acquisition des élèves. Pour mener à bien notre recherche, nous avons initié des séances d'observation qui ont permis de mettre en évidence des problèmes de lecture et d'écriture, chez certains élèves. Face à ces préoccupations, nous avons, également, constaté que les enseignants ne disposent pas de moyens adéquats, pour apporter un encadrement et un soutien convenable. Ces résultats obtenus montrent que la question des difficultés d'apprentissage doit constituer un centre d'intérêt particulier, pour les acteurs du secteur éducatif ivoirien, au risque d'être de véritables sources d'échecs scolaires.

Mots clés : difficultés d'apprentissage, groupe scolaire Bondoukou centre, lecture, écriture

LEARNING DIFFICULTIES AMONG STUDENTS AT THE BONDOUKOU CENTER SCHOOL GROUP : BETWEEN EMPIRICAL OBSERVATIONS AND EDUCATIONAL ISSUES

Abstract : In an effort to contribute to the improvement of basic education within the Ivorian school system, we undertook a research study focused on the issue of learning difficulties. This study specifically targeted primary school pupils at the Bondoukou Centre school complex, located in the northeast of Côte d'Ivoire. The aim of this initiative was to identify potential difficulties that may hinder students' learning abilities. To achieve this, we conducted observation sessions which revealed problems related to comprehension, reading, and writing among certain pupils. In response to these concerns, we also observed that teachers lack the appropriate resources to provide adequate support and guidance. The findings of this study highlight the need for learning difficulties to become a central concern for stakeholders in the Ivorian education sector, as they represent a significant risk factor for academic failure.

Keywords : Learning difficulties, Bondoukou Centre school group, reading, writing

Introduction

La Côte d'Ivoire, à travers ses différents plans nationaux de développement, a décidé de redynamiser l'ensemble des secteurs de gouvernance. A long terme, cette action vise à asseoir le développement socio-économique de la nation. Dans cette vision globale du gouvernement, le pôle éducation/formation occupe une place de choix. En effet, l'un des objectifs principaux du Plan National de Développement (PND) 2016-2025 est de mettre en place des stratégies efficaces, afin d'instaurer une éducation de qualité, équitable et inclusive. Pour ce faire, en fonction de chaque compartiment du système éducatif ivoirien, des actions spécifiques ont été entreprises. En ce qui concerne l'enseignement primaire qui fait l'objet de notre étude, il y a eu la concrétisation de certaines œuvres. Depuis 2011, avec une attribution d'un budget conséquent au secteur de l'éducation, de la part de l'Etat, nous avons assisté à la construction de nouvelles salles de classes (9.291 classes pour le primaire) et au recrutement de nombreux enseignants (19.995 pour le primaire) (Banque mondiale, 2017). Par ailleurs, il faut noter que depuis 2012, des réformes ont été également observées, au niveau de la formation initiale des élèves-maîtres, au sein des Centres d'Animation et de Formation Pédagogique (CAFOP) (PASEC, 2021). L'objectif fondamental de ces réaménagements était d'améliorer la qualité de l'éducation de base et de l'enseignement. Au regard de ce qui précède, il est indéniable qu'en terme d'infrastructures et de ressources humaines, des actions fortes sont engagées, de sorte à renforcer l'écosystème éducatif ivoirien, notamment au niveau du primaire. Cependant, en dépit de tout cet engagement étatique, force est de constater que le domaine de l'éducation peine à produire des résultats probants. Des institutions telles que la Banque Mondiale précise, à cet effet, que : « parmi les élèves qui ont atteint la fin du primaire, 21% sont ou restent analphabètes limitant ainsi leur possibilité de saisir les opportunités d'emploi nécessaire pour le développement du pays » PASEC (2021, p.23). Face à cette réalité, est-ce à dire que la mise à disposition des infrastructures et l'instauration des réformes sectorielles sont insuffisantes ? D'autres éléments sont-ils à considérer, pour des apprentissages beaucoup plus productifs ? Partant de ces interrogations, des facteurs endogènes, comme les difficultés d'apprentissage, ne pourraient-ils pas justifier, en partie, le constat de la banque mondiale ?

Sur le plan éducatif, en dehors de tout ce qui est structurel, l'apprenant a besoin de fournir un effort personnel. De ce fait, des apprentissages scolaires réussis sont tributaires de certaines dispositions cognitives efficaces. Dès lors que les stratégies cognitives et métacognitives sont quelque peu bouleversées, des difficultés d'apprentissage peuvent surgir. On parlera donc de difficultés d'apprentissage, lorsqu'un élève manifeste des inaptitudes à progresser dans ses



apprentissages, relativement aux attentes du programme de formation (Lyse Lapointe et al., 2003). Selon Bernard, cité par Hachimi (2021), pour le primaire, ces difficultés renvoient à un ou plusieurs domaines de l'enseignement et se caractérisent par des résultats insuffisants. Il est important de préciser que les élèves qui sont susceptibles de présenter des difficultés d'apprentissage ont une intelligence strictement normale, voire supérieure (Barrouillet et al., 2007). Sachant que le cadre enseignement-apprentissage peut être impacté par des blocages dans les acquisitions, il semble être important de se pencher sur cet aspect. C'est la raison pour laquelle cet article se propose d'apprécier la portée des difficultés d'apprentissage, dans l'enseignement primaire, précisément chez des élèves d'un établissement public situé dans une ville au Nord-Est de la Côte d'Ivoire. Pour aborder pleinement les contours de notre recherche, le sujet d'étude s'intitule : « *Difficultés d'apprentissage chez des élèves du groupe scolaire Bondoukou centre : entre constats empiriques et enjeux éducatifs* ». La question principale qui découle de cette étude est la suivante : les problèmes d'acquisitions et/ou de compétences scolaires chez certains élèves du groupe scolaire Bondoukou centre ne sont-ils pas la résultante des difficultés d'apprentissage ? L'objectif général, adossé à cette interrogation centrale, est de vérifier l'effectivité des difficultés d'apprentissage, au sein de la communauté d'élèves du groupe scolaire Bondoukou centre. De façon spécifique, il s'agira, d'une part, de repérer la nature des difficultés. D'autre part, l'attitude des enseignants, face aux préoccupations rencontrées, sera relevée. En vue d'atteindre les différents objectifs, nous formulons les hypothèses qui suivent :

- Hypothèse générale : certains élèves du groupe scolaire Bondoukou centre présentent des difficultés d'apprentissage ;
- Hypothèse secondaire 1 : les difficultés d'apprentissage concernent la lecture et l'écriture ;
- Hypothèse secondaire 2 : le problème d'appréciation des difficultés d'apprentissage par les enseignants et l'absence de dispositifs de repérage précoce contribuent à la persistance de ces perturbations.

1. Méthodologie

La présente étude est de type exploratoire. Elle vise à anticiper une recherche beaucoup plus poussée, en ce qui concerne les troubles spécifiques des apprentissages, chez les apprenants du primaire, de façon générale. Toutefois, relativement à ces travaux, pour le recueil des données, nous avons opté pour une approche qualitative, en nous basant sur une méthode d'observation participante. En effet, sur une période de huit (08) semaines, des visites d'immersion ont été

effectuées, au sein des classes allant du Cours Élémentaire première année (CE 1) au Cours Moyen deuxième année (CM 2) du groupe scolaire Bondoukou centre. Le choix de cette tranche de classes se justifie par le fait qu'à partir du niveau CE 1 les élèves possèdent des habiletés qui leur permettent de lire, d'écrire et d'avoir un degré de compréhension acceptable. Les observations se sont uniquement effectuées, lors des activités de lecture et d'écriture. Par ailleurs, pendant les périodes de récréation, des tests rapides issus de la Batterie Analytique du Langage Ecrit (BALE) ont été administrés aux élèves identifiés et supposés présenter des difficultés d'apprentissage.

2. Résultats

Durant la période d'observation, sur l'ensemble des classes visitées, nous avons constaté que certains élèves éprouvaient d'énormes difficultés à lire et à écrire. Ces difficultés se sont confirmées, lorsque des exercices spécifiques et rapides ont été réalisés, chez quelques élèves. Qu'il s'agisse des cours élémentaires ou des cours moyens, nous avons remarqué que le processus lecture-écriture est entaché par des incapacités communes. Au vu des caractéristiques parfois identiques, les résultats sont présentés de façon générale, et non individuellement.

2.1. Difficultés de lecture

Les difficultés rencontrées en lecture, pour les différents niveaux observés, sont caractérisées par : des lectures lentes, des confusions phonémiques, des paralexies et des impossibilités de lecture. Pour le premier point, c'est-à-dire la fluence, nous avons constaté que la plupart des élèves qui avaient des problèmes ne parvenaient pas à assurer une lecture fluide. Leurs productions étaient monotones et saccadées. Les mots à lire étaient séquencés de façon syllabique, parfois avec des erreurs. Cet aspect est inclus parmi les difficultés de lecture, car selon Sarr (2019, p.167) « la fluidité figure parmi les cinq piliers de l'enseignement de la lecture ». A ce titre, Auriacombe et al (1993) renchérit en précisant qu'il s'agit d'une compétence qui intervient dans la distinction des troubles du langage oral et écrit. Par ailleurs, durant la lecture, la fluidité fait appel à la rapidité, la précision et l'expression (Giasson, 2012 ; Kuhn et Stahl, 2003). En se référant à ces éléments essentiels, nous pouvons dire que les élèves supposés avoir des difficultés d'apprentissage ne possédaient pas ces atouts.

En plus du problème de fluidité, nous avons également enregistré des substitutions phonémiques. En effet, des élèves des différentes classes visitées ont produit des erreurs de



lecture, à travers de nombreuses confusions de phonèmes. A titre illustratif, nous avons répertorié, dans le tableau ci-dessous, quelques exemples.

Tableau 1 : Recueil des difficultés de lecture (confusions phonémiques)

Phonèmes à lire	Confusions effectuées	Observations
[d]	[t]	L'occlusive dentale sonore est remplacée par sa correspondante sourde. Cette confusion s'est confirmée lors de la lecture du non-mot fudin. La production obtenue est "futin".
[k]	[g]	L'occlusive vélaire sourde est remplacée par sa correspondante sonore. Cette confusion s'est ressentie lors de la lecture du non-mot caldon. La production obtenue est "galdon".
[v]	[f]	La fricative labio-dentale sonore est confondue à sa correspondante sourde. Cette confusion s'est opérée lors de la lecture du mot avion. Nous obtenu "afio". En plus de la substitution, nous remarquons que la voyelle nasale on est remplacée

		par la voyelle mi-fermée postérieure [o].
[ʒ]	[ʃ]	La fricative palato-alvéolaire sonore est remplacée par sa correspondante sourde. Cette confusion est ressortie lors de la lecture du mot jupe. Comme production, nous avons obtenu "chupe".
[b]	[p]	L'occlusive bilabiale sonore est substituée par sa correspondante sourde. Ce changement est intervenu au cours de la lecture du mot robot. La production obtenue est "ropo".

Au regard des observations renseignées dans le tableau ci-dessus, nous remarquons que les confusions surviennent au niveau du trait de voisement. Très souvent, les consonnes voisées sont confondues aux non-voisées de la même catégorie. Il y a des moments où l'on observe l'effet contraire, c'est-à-dire des consonnes non voisées substituées par des consonnes sonores. Ces remarques peuvent s'expliquer par un défaut relatif au mécanisme de déchiffrage et d'identification des mots écrits. Des auteurs tels que Plaut et al. (1996), ainsi que Ans et al. (1998), soutiennent que la reconnaissance des mots écrits résulte de la mise en œuvre de trois types de codes : les codes orthographique, phonologique et sémantique. Le premier renvoie aux lettres qui composent un mot et leur combinaison. Le second concerne les phonèmes et leur combinaison. Quant au troisième code, il se rapporte au sens du mot. Pendant la lecture, c'est l'ensemble de ces codes activés qui permet de déterminer un mot. Selon donc la nature des difficultés relevée plus haut, nous constatons que certains élèves du groupe scolaire Bondoukou centre ne disposent pas d'une bonne compétence phonologique. Cette situation influence les capacités d'activation du code phonologique et aura un effet immédiat sur le code sémantique.



La compréhension du mot lu ne pourra pas être accessible aux élèves en difficulté, à cause des erreurs engendrées par les confusions.

Dans la continuité de nos observations, nous avons également noté des faits de paralexie. On parle de paralexie, lorsque durant la lecture un mot est directement substitué par un autre. La paralexie peut se présenter différemment. On distingue :

- **Une paralexie verbale** : interprétation erronée de la forme globale du mot. Par exemple, le mot "bergerie" est lu "berger" ;
- **Une paralexie sémantique** : le mot initial est remplacé par un autre avec lequel on perçoit un rapport de sens. Par exemple, le mot "père" est lu "papa" ;
- **Une paralexie visuelle** : la lecture de l'énoncé produit un autre mot ou un non-mot, du fait d'une confusion de lettres qui sont visuellement proches. Par exemple, "bâton" est lu "daton" ; "boule" est lu "poule".

Les cas de paralexies se sont beaucoup plus manifestés, chez des élèves des classes de CE 2, CM 1 et CM 2. D'une part des paralexies sémantiques ont été identifiées. La lecture des mots "sept", "bottine" et "village" a respectivement donné "neuf", "botte" et "ville". D'autre part, nous avons également enregistré des paralexies verbales. Les items proposés "vieille", "oranger", "montagne", "talon", "hausse", "escroc", "cric" et "comptoir" ont été lus "ville", "orage", "montage", "talent", "chaussé", "escorte", "cri" et "contrat". Suite à ces productions rendues, nous remarquons, pour certains élèves du groupe scolaire Bondoukou centre, l'exercice de lecture est difficile. Cela s'est plus ressenti, lorsque nous avons relevé, pour quelques-uns de ceux qui avaient été identifiés, l'incapacité à lire des mots irréguliers tels que "femme", "homme", "potentiel" et "monsieur". Dans le groupe, ceux qui se sont essayés à lire des mots irréguliers, comme "écho", "chorale", "orchidée", l'ont fait orthographiquement. Par ailleurs, nous avons également noté d'énormes difficultés, lors des séances de lecture qui impliquaient la conversion grapho-phonémique. Les sons correspondant aux graphèmes "gn", "ion", "gu", "oin", "qu", "g", "d", "b", "ei", "ai", "ph" n'ont pu être déterminé, même pour des élèves qui avaient un niveau avancé.

Qu'il s'agisse du déchiffrage des mots (réguliers ou irréguliers), des non-mots ou de l'identification de la correspondance graphème-phonème, nous constatons la présence de difficultés qui influencent les aptitudes à lire de certains élèves du groupe scolaire Bondoukou centre. Etant donné le lien existant entre la lecture et l'écriture, nous supposons que les compétences à l'écrit sont aussi impactées.

2.2. Difficultés d'écriture

A l'instar de la lecture, les élèves observés dans le cadre des difficultés d'apprentissage sont aussi confrontés à des problèmes d'écriture. En effet, durant nos brèves séances d'entretiens, nous avons effectué des tests écrits, à l'aide de petites dictées. Les productions obtenues sont représentées sur les images ci-dessous. Les énoncés dictés sont en rouge, tandis que les transcriptions sont celles marquées en bleu. Compte tenu du fait que ce sont les mêmes erreurs qui revenaient, nous avons sélectionné une production par niveau (CE et CM), à titre d'exemples.

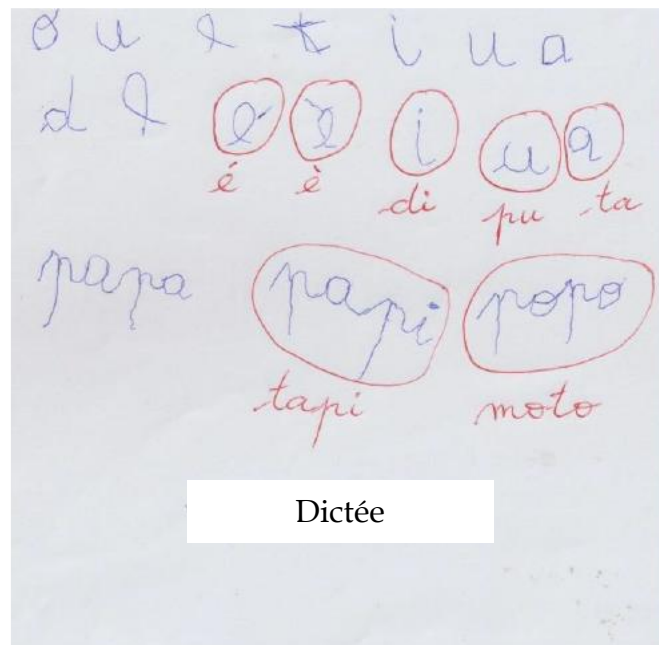


Image 1 : Production écrite d'un élève en classe de CE 2

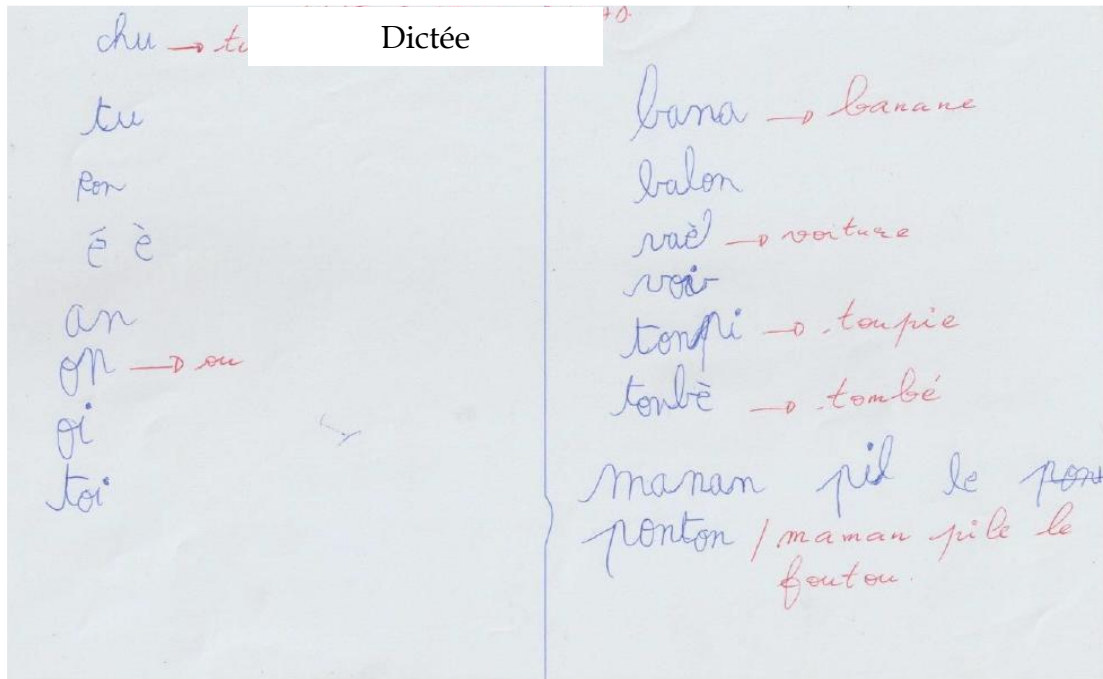


Image 2 : Production écrite d'un élève en classe de CM 1

Sur les deux images, les productions écrites recueillies sont caractérisées par des omissions, des confusions et une erreur grammaticale. L'ensemble des inconformités observées est classifié dans le tableau ci-après.

Tableau 2 : Recueil des difficultés d'écriture

Item dicté	Item écrit	Observation
Tapis	Papi	La première syllabe du mot a subi une modification. En initial, l'occlusive dentale [t] est remplacée par la bilabiale [p].
Moto	Popo	Les deux syllabes du mot dicté sont modifiées par la confusion des phonèmes consonantiques. La bilabiale [m] et la dentale [t] sont substituées par [p]

Tu	Chu	Dans cet item monosyllabique la dentale [t] est confondue à la palato-alvéolaire [ʃ]
Ou	On	La voyelle fermée postérieure [u] est substituée par la nasale [õ]. Cette confusion s'est ressentie dans l'écriture des mots foutou [futu] et toupie [tupi]. L'élève a plutôt écrit ponton [põtõ] et tonpi [tõpi]. En plus des voyelles, dans le mot foutou, la consonne fricative [f] est remplacée par l'occlusive [p]
Di, pu, ta, banane, voiture	i, u, a, bana, voi	Dans cette suite d'items monosyllabiques et trisyllabiques, nous constatons des omissions. Pour les monosyllabes, les phonèmes consonantiques [d], [p] et [t] chutent. Par contre, en ce qui concerne les mots "banane" et "voiture", les deux dernières syllabes font défaut.
Ballon, pile	Balon, pil	Lors de l'écriture du substantif "ballon" et du verbe "pile", nous remarquons



		respectivement l'omission de la latérale [l] et de la voyelle final /e/. Ces omissions engendrent des erreurs orthographique et grammaticale
--	--	--

L'expression écrite des élèves observés laisse paraître que les difficultés de lecture sont transposées sur les capacités à écrire. Comme l'indique l'analyse des productions, chez certains apprenants du groupe scolaire Bondoukou centre, des erreurs d'écriture (parfois orthographique et grammaticale) se manifestent, principalement par des confusions et des omissions.

Au vu des faits enregistrés, que ce soit en lecture ou en écriture, il est indéniable qu'il existe des obstacles qui influencent l'acquisition des compétences fondamentales, lors des apprentissages de base de notre population cible. Face à cette réalité, l'enseignant qui est le garant de la consolidation des apprentissages reste très souvent impuissant.

2.3. Défaut d'encadrement adéquat des élèves en difficultés d'apprentissage

Demeurant dans notre dynamique d'observation, nous nous sommes également intéressés à l'attitude des enseignants, relativement aux difficultés que présentent les élèves observés. En situation de classe, lors des activités de lecture et d'écriture, le constat général est que les enseignants n'accordaient pas assez de temps à leurs élèves qui ne parvenaient ni à lire, ni à écrire. Lorsque ces derniers étaient interrogés et qu'ils n'arrivaient pas à accomplir la consigne ou qu'ils tardaient à le faire, l'enseignant passait automatiquement à d'autres élèves qui généralement avaient un bon niveau. Cette attitude n'est pas à blâmer et peut s'expliquer. En effet, avec des effectifs pléthoriques, l'encadreur n'a vraiment pas les moyens d'accorder un temps particulier à un élève qui éprouve des difficultés. Par ailleurs, les enseignants sont tenus par un cahier de charge préétabli. Au cours des matinées prévues pour les enseignements de lecture et d'écriture, d'autres activités sont aussi au programme. L'enseignant est donc tenu de finir les différentes activités dans les temps impartis. Au regard de toutes ces charges, durant le déroulement des enseignements, il n'est vraiment pas aisé d'accorder un moment particulier aux apprenants ayant des difficultés.

En plus de l'observation classique, nous avons cherché à savoir si les élèves en difficultés bénéficient d'un soutien particulier, en dehors des heures de cours habituelles. Nous avons

trouvé réponses, auprès de quelques enseignants. Nos informateurs ont indiqué que deux actions majeures sont initiées, en faveur des apprenants qui rencontrent des problèmes d'apprentissage. D'une part, des séances de renforcement sont mises en place, les mercredis. Ce jour qui ne fait pas parti de l'emploi du temps scolaire est exploité, pour accorder un moment d'apprentissage supplémentaire, à ceux qui en ont besoin. Durant ces séances, les enseignements en lecture et en écriture (parfois en dessous du niveau scolaire des personnes concernées) sont reconduits et des exercices sont effectués, en fonction des difficultés des élèves. D'autre part, une maitresse du CE 2, nous a confié que les élèves à partir du CE 1 qui éprouvent de réelles difficultés de lecture et d'écriture sont soumis à un test de lecture syllabique de trois semaines. Après cette période d'observation et d'entraînement, si les difficultés persistent, les élèves sont retournés en classe de CP 2, pour améliorer leur compétence en lecture.

Au vu des informations recueillies, nous constatons que des actions louables sont adoptées par les enseignants du groupe scolaire Bondoukou centre, afin d'accompagner les élèves en difficultés d'apprentissage. Toutefois, les résultats obtenus montrent que les difficultés persistent toujours. Cela pourrait sous-entendre que les méthodes employées ne sont pas adéquates. Compte tenu du fait que les difficultés s'étalent jusqu'au niveau CM, il faudrait s'intéresser de plus près à cette situation, en plus des efforts scolaires initiés par l'établissement. Au-delà des initiatives précédentes, il est important d'associer d'autres professionnels (psycholinguistes, linguistes cliniciens, orthophonistes...), pour s'assurer que les faits enregistrés s'apparentent ou pas à des troubles spécifiques d'apprentissage. Cette option est envisageable, en raison de la persistance des difficultés. En outre, la collaboration entre personnel enseignant et autres spécialistes permettra de bien évaluer les difficultés, de sorte à proposer un aménagement scolaire efficace. Cette piste est nécessaire, au risque d'assister à des échecs ou abandons scolaires qui seront des résultantes des difficultés d'apprentissage non maîtrisées.

3. Discussion

Les résultats qui ressortent de nos observations ont permis la vérification des différentes hypothèses formulées. Toutes les constatations mises ensemble montrent que certains élèves du groupe scolaire Bondoukou centre sont confrontés à des difficultés d'apprentissage. Ce constat particulier s'aligne sur une référence générale du Programme d'Analyse des Systèmes Educatifs de la CONFEMEN, cité par Kouassi (2022, p.157), qui précise que l'environnement éducatif ivoirien est « caractérisé par une majorité d'élèves faibles qui coexiste avec une minorité aux



performances relativement élevées ». Bien que cette assertion relève d'un rapport antérieur, en l'imbriquant à notre recherche, nous pouvons remarquer qu'elle est toujours d'actualité. En effet, sur l'ensemble des classes visitées, un nombre non négligeable d'apprenants avait un niveau relativement en dessous des compétences qu'ils sont supposés avoir. Par ailleurs, les difficultés d'apprentissage mises en évidence touchent les compétences en lecture et en écriture. Une autre synthèse du PASEC cadre avec la nature des difficultés que nous avons enregistrées. Il y est mentionné, d'une part, que « 82,8% des élèves ivoiriens, en début de scolarité primaire, ne sont pas capables de lire aisément plus de vingt lettres en une minute » PASEC (2020, p.52). D'autre part, on y note que « en Côte d'Ivoire, 59,5% des élèves en fin de cycle primaire n'atteignent pas le seuil suffisant de compétences en lecture. » PASEC (2020, p.74). Au regard de ces statistiques, nous comprenons que les difficultés d'apprentissage dans l'éducation de base sont réelles et persistent, et ce en dépit de la volonté du personnel enseignant de proposer des stratégies de soutien éducatif. Au-delà des enseignants qui ne sont pas forcément outillés, face aux problèmes d'apprentissage rencontrés, en collaboration avec d'autres spécialistes, il faudrait que cette préoccupation intéresse tous les acteurs du système éducatif ivoirien, afin qu'elle soit traitée de plus près. A l'instar du groupe scolaire Bondoukou centre, nombreux sont des élèves d'autres établissements qui pourraient se retrouver dans les mêmes conditions. Il serait opportun d'étendre cette étude à l'échelle nationale, pour comprendre tous les contours des difficultés d'apprentissage, dans le parcours scolaire des élèves ivoiriens. Ainsi, il sera plus aisé de trouver des solutions adéquates, pour prévenir et réduire considérablement les abandons et les échecs scolaires engendrés par les difficultés d'apprentissage.

Conclusion

Au terme de notre étude, nous retenons que les résultats obtenus ont permis de constater que certains élèves du système éducatif ivoirien, notamment ceux du groupe scolaire Bondoukou centre, sont confrontés à des difficultés d'apprentissage. Les problèmes de lecture et d'écriture qu'ils rencontrent sont un potentiel frein à leur réussite scolaire, d'autant plus que les habiletés en lecture et à l'écrit sont le socle de tous les autres domaines d'apprentissage. Dans l'optique de mieux cerner les faits qui pourraient justifier les échecs scolaires, soulignés par des entités comme le PASEC, la problématique des difficultés d'apprentissage doit occuper une place de choix, dans la recherche de solutions efficaces et durables. Par ailleurs, étant donné que la synthèse des états généraux de l'éducation nationale et de l'alphabétisation de 2021 avait déjà mis l'accent sur un faible niveau de prise en charge des enfants présentant des difficultés

d'apprentissage, un regard beaucoup plus profond sur cette question permettra de créer un environnement éducatif adapté.

Références bibliographiques

ANS Bernard, CARBONNEL Serge & VALDOIS Sylviane, 1998, A connectionist multiple-trace memory model for polysyllabic word reading, *Psychological Review*, volume 105, numéro 4, 678-723

Auriacombe Sophie et al., 1993, Verbal fluency deficits in Parkinson's disease, *Neuropsychology*, volume 7, numéro 2, 182-192

Banque Mondiale, 2017, Le défi des compétences. Pourquoi la côte d'ivoire doit réformer son système éducatif ?, Situation économique en Côte d'Ivoire, 4ème édition. (En ligne), consulté le 10/03/2025 URL :

<https://documents1.worldbank.org/curated/en/489601485265757400/pdf/112243-wp-french-public-Cote-dIvoire-4th-economic-update-feb2017-ligth.pdf>

BARROUILLET Pierre et al., 2007, Dyslexie, dysorthographe, dyscalculie : bilan des données scientifiques, Rapport de recherche, Inserm

GIASSON Jocelyne, 2012, *La lecture : apprentissage et difficultés*, De Boeck Education

HACHIMI Nisrine, 2021, L'usage du livre pour pallier les difficultés d'apprentissage au primaire, Education

KOUASSI Konan Stanislas, 2022, Les facteurs de l'échec de l'enseignement-apprentissage du français en côte d'ivoire, *Graphies francophones*, numéro 3, pp 156-170. (En ligne), consulté le 10/03/2025 URL :

https://graphiesfrancophones.org/wp-content/uploads/journal/published_paper/volume-2/issue-3/hRKOQbft.pdf

KUHN Mélanie & STAHL Steven, 2003, Fluency : A review of developmental and remedial practices, *Journal of Educational Psychology*, volume 95, numéro 1, 3-21.

LAPOINTE Lyse et al., 2003, Les difficultés d'apprentissage à l'école. Cadre de référence pour guider l'intervention, Gouvernement du Québec, Ministère de l'éducation. (En ligne), consulté le 22/02/2025 URL :

<https://www.lamag.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/2016/10/Les-difficult%C3%A9s-dapprentissage-%C3%A0-l%C3%A9cole-Cadre-de-r%C3%A9f%C3%A9rence-pour-guider-lintervention.pdf>

PASEC, 2020, PASEC2019-Qualité des systèmes éducatifs en Afrique subsaharienne francophone : Performances et environnement de l'enseignement-apprentissage au primaire, PASEC, CONFEMEN, Dakar

PASEC, 2021, PASEC2019-Qualité du système éducatif ivoirien : Performances et environnement de l'enseignement-apprentissage au primaire, PASEC, CONFEMEN, Dakar

PLAUT David, MCCLELLAND James, SEIDENBERG Mark & PATTERSON Karalyn, 1996, Understanding normal and impaired word reading : Computational principles in quasi-regular domain, *Psychological Review*, volume 103, 56-115

SARR Rachel, 2019, Entraînement à la fluence de lecture à l'école primaire : recherche sur les effets et les déterminants de la performance, Thèse de Doctorat, Université de Nanterre – Paris X